

25 avril 2021
dimanche Jubilate

Actes 17, 22-34

Quel beau modèle de prédication, de prime abord...

Dans ce passage du livre des Actes, Paul s'adresse à des personnes qui ont tout à entendre, tout à recevoir, les grecs, les athéniens...ils ont tout à savoir de la foi dont Paul témoigne. L'aéropage est la place privilégiée de toutes les écoles de philosophie (Luc, en homme cultivé qu'il est, nous en nomme deux : les épicuriens et les stoïciens). Autant dire qu'en termes de monothéisme, ou tout au moins de mission chrétienne, c'est une terre vierge, un désert total, et d'ailleurs, quand il s'agit de leur rapport aux divinités, les grecs veulent penser à tout et à tous.

Les grecs de l'Antiquité conféraient à chaque dieu et à chaque déesse qu'ils vénéraient une qualité, un domaine particulier. Ils pensaient que chaque émotion, chaque sentiment, chaque domaine de la vie se rapportait forcément à un dieu, que chaque événement est l'œuvre d'un dieu. Partant de là, si chaque domaine de la vie est dévolu à un dieu en particulier, il ne faudrait surtout pas faire l'impasse sur l'un d'eux ; il ne faudrait surtout pas faire l'affront au panthéon des dieux d'en oublier un, quel qu'il soit.

Du coup, il vaut mieux élever une stèle en l'honneur d'un dieu inconnu plutôt que d'en oublier un et par conséquent risquer de provoquer la colère des dieux.

Et voilà que Paul a une chance inouïe de pouvoir expliquer sa foi sur la place publique, de pouvoir témoigner du Dieu unique qui plus est, au milieu de l'Aéropage et de présenter Jésus-Christ. D'une manière très habile. Il commence par flatter son auditoire « Athéniens, je constate que vous êtes des hommes très religieux à tous points de vue » (verset 22), rien de mieux pour capter l'attention de ceux qu'on veut toucher ! Puis il pointe un autre constat qu'il a fait, plus pratique, plus concret, celui-là : il a vu un autel dédié à un dieu inconnu.

Voilà la corde sensible que Paul va saisir et tirer...

Pour continuer de flatter l'ego des Grecs, il va jusqu'à leur dire d'une certaine manière : « Ne cherchez plus ! Ce dieu inconnu, je vous l'annonce, je vous le présente ; il n'est plus inconnu ! » Mais apparemment, Paul a trop tiré sur la corde aux yeux des sages présents en nombre pour l'écouter. Les philosophes grecs sont toujours friands de nouveaux discours, de nouvelles théories, pour pouvoir alimenter leurs propres discussions...peut-être que parmi toutes ces nouvelles théories, certaines pourraient alimenter leur propre école de pensée...

Après tout, dans un tribunal, l'avocat de la défense fait sa plaidoirie sans être interrompu, même si ses propos peuvent sembler dénués de sens ou totalement infondés ; il ira jusqu'au bout de son argumentaire.

A l'inverse, Paul est interrompu, mais il ne se démonte pas. Son discours est prononcé d'une traite, jusqu'à ce qu'il évoque la Résurrection de Jésus-Christ. C'est à ce moment-là que les affaires se corsent ; c'est à ce moment-là que le message de Paul devient inaudible pour les Grecs, insensé. Paul n'a même pas pu prononcer le nom même de Jésus, il est coupé dans son élan. La communication est rompue, la connexion n'opère plus. Paul doit se sentir bien impuissant, mais n'est-ce pas aussi notre sentiment lorsque nous témoignons de Jésus, Fils de Dieu, mort et revenu à la vie ?

Aujourd'hui encore, la résurrection n'est pas une évidence ; la foi en la résurrection est certainement celle qui est la plus difficile à expliquer et à accepter. Dans notre monde cartésien, où l'on cherche une explication scientifique, mathématique, à chaque événement supranaturel, comment imaginer que quelqu'un ait pu revenir de la mort ?

Pour les Grecs de l'Antiquité, mourir signifie passer dans un autre monde, mais un monde souterrain, chez Hadès, aux Enfers ; rien à voir avec le Royaume de Dieu, les Cieux, le Paradis tel que nous l'appelons aujourd'hui. Et si le corps du mort n'est pas enterré, enseveli comme il se doit, les Grecs pensent que son âme devient malveillante, et qu'elle va tourmenter les vivants, tel un fantôme. Voilà qui a de quoi nous épouvanter ! C'est pourquoi les Grecs avaient très peur des morts. Si le mort n'a pas un enterrement digne de ce nom, ou si sa dépouille est sortie de sa tombe, les Grecs de l'époque vont considérer cela comme un crime. Ils devaient penser que ce Jésus dont il est question, sortant de la tombe, était un fantôme ;

d'où leur émoi, leur inquiétude, et leur décision de couper court au discours de Paul !

Vous remarquerez que le discours d'introduction de Paul sur le Dieu unique, Créateur de toutes choses, des peuples, des saisons, et même des limites géographiques n'est pas interrompu. Ce discours est celui d'un Juif, donc jusque-là, rien de bien nouveau. Il leur annonce que nous sommes tous enfants de Dieu, et qu'à ce titre, nous sommes tous concernés par le Jugement dernier. Finalement, il n'aura pas l'occasion de préciser que tout pouvoir, et tout pouvoir de jugement en particulier, a été remis au Fils de Dieu, Jésus-Christ ressuscité...Et c'est ce point précis qui fait scandale ; ce point qui le fera passer pour un illuminé de plus dans la mouvance israélite.

Paul s'évertue à annoncer la Résurrection de Jésus-Christ, mais il a du mal à être entendu. Cette situation, je le disais, est toujours d'actualité. Comme il est difficile de croire ! Comment imaginer qu'un homme puisse revenir à la vie ? Mais plutôt que de rester accrocher à cette question, comme les Grecs face à Paul, interrogeons-nous sur notre propre rapport à la vie et à la mort ; et puis, d'abord au sens que donne Jésus-Christ à notre vie. Laissons-nous interpeler par le modèle de vie qu'il a insufflé par ses enseignements, ses préceptes, ses gestes et ses prodiges. N'est-ce pas là déjà ce qui nous transforme et fait de nous des hommes et des femmes capables de nous accepter en frères et sœurs, en enfants de Dieu ? Par le commandement d'amour de Jésus : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. », une nouvelle vie est entrée dans notre espace, dans

notre temps, dans notre monde ; une renaissance s'est opérée en nous et agit véritablement comme une résurrection que nous vivons et ressentons chaque jour nouvellement.

Oui, Jésus-Christ est ressuscité et cette Bonne nouvelle transforme notre propre vision de la mort, parce qu'elle bouleverse toutes nos représentations de la mort, et fait disparaître toutes nos peurs de la mort. Une vie nouvelle est possible par celui qui a vaincu la mort. Tous les Grecs ne sont pas restés fermés au message de Paul, quelques-uns y ont été sensibles (Denys, Damaris et quelques autres, d'après le texte) ; et même si leur nombre était peut-être infime, à la base, le Christianisme a rayonné grâce à ses nouveaux convertis et à la force et le courage de Paul. Comme eux, nous pouvons nous sentir portés par la flamme de l'Esprit et trouver dans le nom de Jésus ressuscité l'enthousiasme même de l'apôtre. Puisse le Seigneur nous y aider ! Amen !

Caroline Keck, pasteure à Eckbolsheim

Cantiques proposés :

ALLELUIA 41/08 Célébrons Dieu notre Père

ALLELUIA 42/02 Du cœur et de la voix

Prière d'intercession

Seigneur, notre Dieu,

Avec l'apôtre Paul, nous reconnaissons que tu as fait le monde et tout ce qui s'y trouve ; tu es le Dieu du ciel et de la terre.

Aide-nous à trouver chaque jour la force de te louer et de proclamer la mort et la Résurrection de Jésus-Christ, à toute l'humanité. Ouvre l'esprit à ceux qui ont du mal à croire et dispose notre cœur pour que nous sachions les accepter avec leurs doutes.

Fais de notre vie un témoignage de foi :

que nous sachions apporter la paix et désamorcer toute querelle,
que nous sachions rétablir l'harmonie entre frères et sœurs qui ont oublié les liens qui les unissent,

que nous sachions nous-mêmes faire preuve de pardon et permettre que la joie de vivre soit ranimée.

Nous te confions tous ceux et celles dont le besoin de paix et d'amour est sensible. Soutiens les personnes malades, qu'elles soient chez elles ou à l'hôpital à lutter pour guérir ; soutiens celles qui ont été en contact avec des personnes malades.

Soutiens ceux et celles qui rêvent de vie meilleure : Eclaire-les par ton Esprit de sagesse, afin qu'ils sachent reconnaître combien ton amour et ta bonté nous environnent.

Dans le silence, nous voulons confier à Dieu ce qui nous tient tout spécialement à cœur...

Seigneur, exauce les prières que nous t'adressons, par Jésus-Christ, ton Fils,

et celle-ci qu'il nous a lui-même enseignée.... Notre Père...]